

DOSSIER DE PRESSE

JAGNA CIUCHTA DARLINGTONIA, LA PLANTE COBRA

COMMISSAIRE : LIONEL BALOUIN

EXPOSITION JUSQU'AU 15.06.2019



ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS
GALERIE ÉDOUARD-MANET
GENNEVILLIERS

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

DOSSIER DE PRESSE

JAGNA CIUCHTA DARLINGTONIA, LA PLANTE COBRA COMMISSAIRE : LIONEL BALOUIN

Avec Cécile Bicler, Éléonore Cheneau, Arnaud Cousin, Viktorie Langer, Colombe Marcasiano, Laura Porter, Benjamin Swaim, Céline Vaché-Olivieri, Carrie Yamaoka, Virginie Yassef et des artistes anonymes (liste susceptible d'évoluer au cours de l'exposition).

AGENDA

EXPOSITION
DU 4 AVRIL AU 15 JUIN 2019

ÉVÈNEMENT
RENDEZ-VOUS PRESSE
AVEC L'ARTISTE
JEUDI 23 MAI À 10H30

EN PARALLÈLE
DOMINIQUE PETITGAND
À L'EMBA
GALERIE ÉDOUARD-MANET
DOCUMENTATION ÉPARPILLÉE
Commissaire : Lionel Balouin
Jusqu'au 15 juin 2019

AU T2G
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
LES VOIX BLANCHES
INSTALLATIONS SONORES
POUR LIEUX DE PASSAGE
Jusqu'au 15 juin 2019

VISUELS DE COUVERTURE

Cabin Porn, Jagna Ciuchta, 2019, verre, bois, sangles, chaines, avec *Feu Forêt* de Cécile Bicler et Ernest Binet Bicler, 2017, diptyque, peinture sur toiles trouvées.
Courtesy des artistes, photos Jagna Ciuchta ADAGP

DOSSIER DE PRESSE

JAGNA CIUCHTA

"DARLINGTONIA, LA PLANTE COBRA"

AVEC CECILE BICLER, ELEONORE CHENEAU, ARNAUD COUSIN, VIKTORIE LANGER, COLOMBE MARCASIANO, LAURA PORTER, BENJAMIN SWAIM, CELINE VACHE OLIVIERI, CARRIE YAMAOKA, VIRGINIE YASSEF ET DES ARTISTES ANONYMES (LISTE SUSCEPTIBLE D'ÉVOLUER AU COURS DE L'EXPOSITION).

COMMISSAIRE : LIONEL BALOUIN

Jagna Ciuchta envisage l'exposition comme un écosystème, un organisme fluctuant et mouvant à l'intérieur duquel les œuvres, les siennes et celles d'artistes invités, interagissent, se développent et se maintiennent dans un réseau d'échanges et de dépendances. Pour ce nouvel opus dont le titre résonne comme celui d'un film de science-fiction de série Z, Jagna Ciuchta s'adosse à la particularité de l'École municipale des beaux-arts galerie Édouard-Manet, à la fois établissement d'enseignement artistique et centre d'art. Parmi les artistes invités, elle offre une « wild card » à Arnaud Cousin, élève des ateliers adultes, à la pratique singulière. Pour chacune des salles de la galerie comme pour les « images carnivores », elle crée des displays différents.

La première salle est occupée par une installation au titre éponyme de l'exposition. Elle évoque l'espace virtuel, celui de l'écran d'ordinateur, sur lequel s'ouvrent et s'empilent une multitude de pop-up. L'arrière-plan des cimaises est animé par des formes rectangulaires vertes, d'une facture expressive et atmosphérique qui produit un écho lointain à l'abstraction lyrique. Çà et là des surfaces réfléchissantes en adhésif argenté, elles aussi rectangulaires et à l'esthétique post-pop, viennent se juxtaposer ou se superposer. Ensembles, elles créent une rythmique murale sur laquelle sont scotchées « les images carnivores ». Au premier plan, dans une forme d'accrochage ambivalent, classique ou sexy, c'est selon, des dessins et des peintures, sont suspendus à des chaînes. Outre leur fonctionnalité, les chaînes revêtent ici une dimension symbolique, celle du lien qui relie et unit des éléments les uns aux autres dans leur ressemblance et leur dissemblance pour laisser au sens une articulation plus large. Enfin et pour clore le dispositif, deux plaques en céramique de Céline Vaché-Olivieri posées au sol sur des fourrures synthétiques et appuyées contre les murs, évoquent la disparition d'une peinture.

Les « images carnivores » créées à l'occasion de cette exposition constituent une nouvelle série. Selon les modalités de la photographie de luxe, Jagna Ciuchta photographie sur un fond noir des œuvres d'artistes invités, Arnaud Cousin, Laura Porter, Benjamin Swaim et Carrie Yamaoka. Les objets ainsi mis en scène sont absorbés dans un nouveau dispositif lumineux empreint d'une fétichisation et d'une sacralisation dans une forme de vampirisme, d'appropriation à la fois consentie et respectueuse.

Autre espace, autre proposition. Dans la seconde salle « Cabin Porn » est un display qui se joue d'une esthétique rustique et glamour. Deux stèles de verre se dressent dans une ambiance lumineuse changeante, passant du chaud au froid et réciproquement, selon la logique chromatique du spectre solaire. Elles sont retenues à leur base par des rondins de bois sanglés les uns aux autres pour éviter leur dispersion et l'écroulement du dispositif. Au sommet des plaques de verres, des paysages peints sont suspendus par des chaînes au bout desquelles, de l'autre côté, une buche à l'horizontale

DOSSIER DE PRESSE

fait office de contrepoids. Les deux paysages forestiers sont des peintures d'anonymes glanées sur Leboncoin par Cécile Bicler et sur lesquels elle et son fils Ernest sont intervenus. Ces assemblages sont une réinterprétation assumée du dispositif de présentation des collections du Musée d'art de São Paulo conçu par Lina Bo Bardi. Jagna Ciuchta élabore ici un hybride muséal chic et bricolé qui réunit et condense dans une nouvelle configuration un objet sculptural primitif et un dispositif de monstration moderne.

L'accrochage de la troisième et dernière salle est d'une facture a priori plus classique. Quasiment au centre de la pièce, une céramique d'Arnaud Cousin, à l'émaillage bicolore et aux formes anthropomorphiques, trône sur un socle drapée dans sa partie supérieure, de peaux de bêtes synthétique. L'« image carnivore » d'une pièce de Carrie Yamaoka scotchée au mur, un fusain d'Arnaud Cousin également fixé au mur selon le même procédé et un dernier placé sur une plaque de plexiglass noire posée horizontalement au sol, l'encerclent et lui répondent. Ces œuvres à la figuration suggestive distillent un sentiment d'étrangeté organique. Le fort éclairage produit un effet d'éblouissement lorsque l'on se place devant, et rappelle combien et comment toute tentative de mise en espace produit et construit un dispositif scénique.

Le travail de Jagna Ciuchta est identifiable par cette capacité à produire des situations originales d'exposition dans lesquelles elle contextualise à l'envi des œuvres réelles ou sous la forme de leur double photographique. Pour autant, son propos ne peut être réduit à la simple pratique du commissaire d'exposition. Son approche artistique et critique convoque tout à la fois une relation jubilatoire, sensible et conceptuelle à l'œuvre et à sa mise en espace dans sa propension à produire des récits. Jagna Ciuchta endosse tour à tour des identités multiples à l'instar de « Darlingtonia, la plante cobra » qui dans une succession de métamorphoses, de l'humain au végétal et à l'animal, pose la question d'un « moi dividual », d'une personnalité fractale réunit à l'intérieur d'un je, unique et multiple.

Lionel Balouin

VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Cabin Porn*, 2019, verre, bois, sangles, chaînes, avec *Feu Forêt* de Cécile Binet Bicler et Ernest Binet Bicler, 2017, diptyque, peinture sur toiles trouvées.
Courtesy des artistes, photos Jagna Ciuchta ADAGP

VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Cabin Porn*, 2019, verre, bois, sangles, chaînes, avec *Feu Forêt* de Cécile Bicler et Ernest Binet Bicler, 2017, diptyque, peinture sur toiles trouvées.
Courtesy de l'artistes, photos Jagna Ciuchta ADAGP

VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Cabin Porn*, 2019, verre, bois, sangles, chaines, avec *Feu Forêt* de Cécile Bicler et Ernest Binet Bicler, 2017, diptyque, peinture sur toiles trouvées.
Courtesy de l'artistes, photos Jagna Ciuchta ADAGP

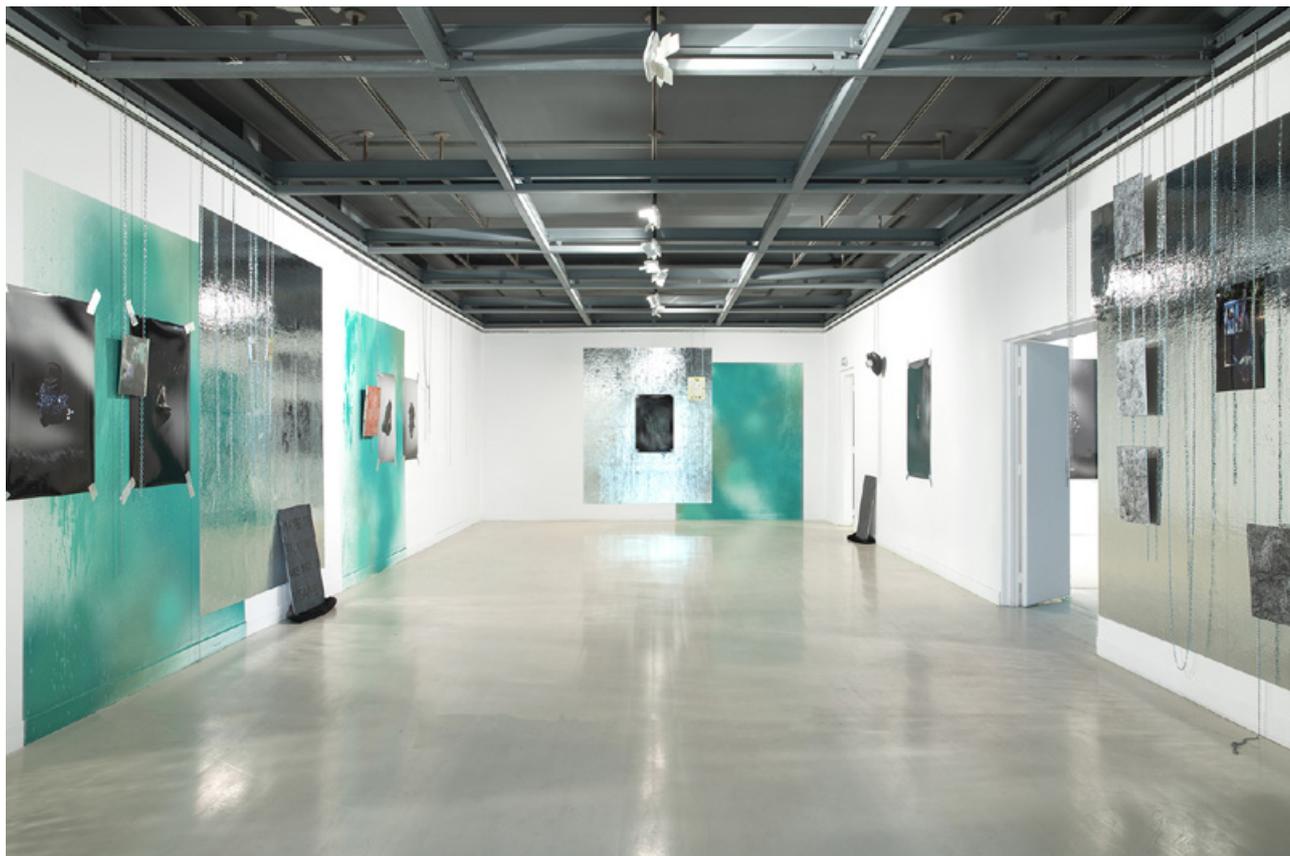
VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Darlingtonia, la plante cobra*, Jagna Ciuchta, 2019, peintures murales, pvc, aluminium, chaînes, peaux de bête synthétique, avec les œuvres : *Sexe chaussé*, Benjamin Swaim, 2011 ; *From Boo Berry*, Laura Porter, 2019, *Hautes Tatras*, Viktorie Langer, 2016, Courtesy de l'artistes, photo Jagna Ciuchta ADAGP

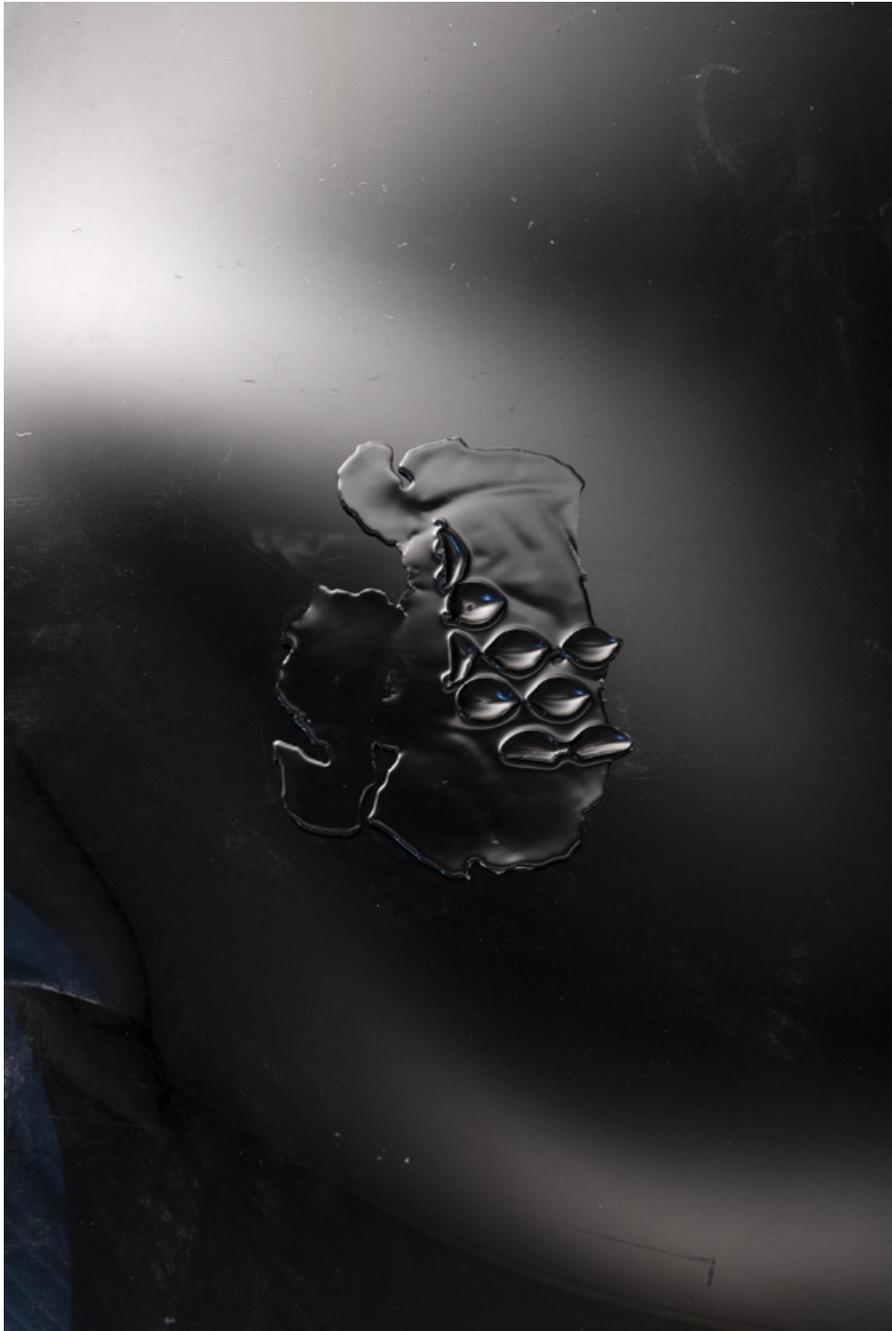
VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Darlingtonia, la plante cobra*, Jagna Ciuchta, 2019, peintures murales, pvc, aluminium, chaînes, peaux de bête synthétique, avec les œuvres d'Éléonore Cheneau, Arnaud Cousin, Viktorie Langer, Colombe Marcasiano, Laura Porter, Benjamin Swaim, Céline Vaché-Olivieri, Carrie Yamaoka, Virginie Yassef. Courtesy des artistes, photo Jagna Ciuchta ADAGP

VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Carnivore*, 2019, tirage jet d'encre sur papier, 160 x 107cm, avec Carrie Yamaoka, *Untitled*, 2018, flexible urethane resin and mixed media.
Courtesy de l'artiste, photos Jagna Ciuchta ADAGP

VISUELS DISPONIBLES



LÉGENDE

Jagna Ciuchta, *Eight Eyes of Darkness*, 2019, détail ; *Bouche foncée* d'Arnaud Cousin, céramique et technique mixte, non datée ; socle par Jagna Ciuchta, bois, plexi et peaux de bêtes synthétiques. Courtesy des artistes, photo Jagna Ciuchta ADAGP

À PROPOS DE JAGNA CIUCHTA

Jagna Ciuchta est née en 1977, à Nowy Dwor Mazowiecki (Pologne). Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Poznan (Pologne), elle mène actuellement une recherche doctorale au sein du laboratoire SACRe de l'Université Paris Sciences et Lettres à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.

Ses expositions personnelles et collectives récentes ont notamment eu lieu à la Fondation Hippocrène, Paris (2018) ; au Cneai, Pantin (2017) ; à la forêt Krčský, Prague (2017) ; à la Galerie, Centre d'Art Contemporain, Noisy-le-Sec (2017, 2016, 2015) ; à Passages, Centre d'art contemporain, Troyes (Frac Champagne-Ardenne hors les murs, 2016) ; à la Villa du Parc, Annemasse (2016) ; à The James Gallery, CUNY, New York (2016) ; à Occidental Temporary, Villejuif (2016) ; à la Box, Bourges (2016) ; à la Salle de Bains, Lyon (2015) ; au BBB centre d'art contemporain, Toulouse (2015).

Elle a été résidente à Futura, Prague (2017) ; à la Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec (2015-2016) ; à Residency Unlimited, New York (2013). Elle est lauréate de prix et de bourses, dont l'aide du CNAP au développement d'une recherche (2012) ; le Prix CIC pour l'art contemporain (2010). Elle a participé aux programmes Dream Seminar dirigé par Suzan Hiller à la Fondazione Antonio Ratti, Côme (2010) ; et Cultures France, à la Cité Internationale des Arts, Paris (2008-2009).

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques telles que celles du CNAP, du FRAC Île-de-France, du FRAC Champagne-Ardennes, du FRAC Midi-Pyrénées.

Jagna Ciuchta reçoit pour l'exposition "Darlingtonia, la plante cobra" le soutien du programme de recherche doctorale SACRe de l'Université Paris Sciences et Lettres à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris

À PROPOS DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS/GALERIE ÉDOUARD-MANET GENNEVILLIERS

L'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet est un établissement public. Créé en 1968, c'est l'un des plus anciens centres d'art contemporain d'Île-de-France, dont la spécificité est d'être à la fois un centre d'art, un lieu de résidence et une école qui propose des ateliers pour tous les publics et accueille une classe préparatoire aux examens d'entrée des écoles supérieures d'art.

La galerie offre une visibilité à des artistes contemporains émergents ou confirmés, français et internationaux. Elle les accompagne dans le développement de leur pratique, la production de nouvelles œuvres et l'édition de publications. Centre d'art inclusif, la galerie Édouard-Manet favorise la rencontre entre ses différents publics, les habitants de la ville, les étudiants et les professionnels de la scène artistique internationale. Dans cette démarche, le centre d'art propose des cartes blanches à des commissaires indépendants pour concevoir une exposition et invite des artistes en résidence. Son programme inclut trois à quatre expositions par an, des événements, des conférences, des workshops et des actions éducatives.

Depuis 1994, la Galerie Édouard-Manet participe activement à la constitution du fonds municipal d'art contemporain de la ville de Gennevilliers, par l'acquisition d'œuvres des artistes exposés.

INFORMATIONS PRATIQUES

ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS GALERIE ÉDOUARD-MANET

3, place Jean-Grandel, 92230 Gennevilliers

Tél. : 01 40 85 67 40

Mail : embamanet@ville-genevilliers.fr

www.ville-genevilliers.fr

Rejoignez-nous sur Facebook et sur Instagram !

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au samedi de 14:00 à 18:30,
& sur rendez-vous

L'accès à la galerie est libre et gratuit.

Quel que soit votre âge, un médiateur est là
pour vous renseigner et vous accompagner.

VISITES ET ATELIERS

Des visites gratuites sont organisées sur
rendez-vous pour les groupes adultes, familles
et jeunes publics. Ces visites favorisent la
découverte par l'échange, le dialogue et la
participation active du groupe.

ACCÈS DEPUIS PARIS

Métro : Ligne 13 terminus Asnières-
Gennevilliers-Les-Courtilles + 5 min. Tram 1
(arrêt Le Village)

RER C : Arrêt Gare-de-Gennevilliers + 5 min.
Tram 1 (arrêt Le Village)

Route : Depuis Porte de Clichy, direction Clichy
centre, Gennevilliers centre puis Village

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Direction : Lionel Balouin

Administration : Blandine Bechet

Communication - Publics : Yasmina Hatem

Accueil - Secrétariat : Fatima Betka

Agent technique : Sory Diané

Régie de l'exposition : Jérôme de Vienne et
Carine Klonowski

Assistants : Jules Bertin et Camille Le Meur

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Sylvain Azam, Mélanie Blaison, Angélique
Buisson, Jean-Alain Corre, Anne-Charlotte Finel,
Eric Lamouroux, Frédéric Magnan, Guillaume Millet,
Mathilde Payen, Cécile Scott, Nathalie Tacheau,
Michèle Yvars, Giuliana Zefferi
Assistés de Zohra Halem



PARTENAIRES

L'école municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France - ministère de la Culture, du Conseil régional d'Île-de-France et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine. Elle est membre de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, de d.c.a, association française de développement des centres d'art, de l'Appéa, association nationale des classes préparatoires publiques aux écoles supérieures d'art.

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

